A Europe 1 ils ne savent toujours pas qu'aller aux putes -esclaves sexuelles- c'est normal ?

écrit par Christine Tasin | 5 juillet 2016

*lllustration. Photo de l' »aumônier » musulman proxénète bien sous tous rapports, mis en valeur sur le Bien public en 2015 avec la légende : **Ismahane, Zaccharia, Fatima et Mohamed Khaldouni : quatre générations unies mais ouvertes aux autres. Photo F. J.***

http://www.europe1.fr/faits-divers/un-aumonier-musulman-mis-en-examen-pour-proxenetisme-aggrave-2788414
Qui sont les ignares Pierre de Cossette et B.B qui ont signé cet article ?

Ils ne savent pas qu'un aumônier catholique n'a rien à voir avec un « aumônier » musulman qui n'existe pas de fait puisqu'il n'y a pas de clergé en islam ?

Ils ne savent pas que l'islam n'a rien d'une religion de paix et d'amour et que rien n'empêche un musulman d'être condamné pour proxénétisme, ni même de tuer un non musulman ? Le coran le lui permet et l'y encourage, même. Un « aumônier » musulman condamné pour proxénétisme n'aurait donc aucun souci avec ses

coreligionnaires s'il était emprisonné…

Ils ne savent pas que une non musulmane est une esclave sexuelle et qu'il est licite et de l'utiliser pour son propre plaisir et d'en tirer de l'argent ?
Ils font ça très bien à l'EI :
http://resistancerepublicaine.com/2015/12/31/letat-islamique-est-finance-par-la-vente-du-petrole-mais-aussi-par-la-prostitution/
http://resistancerepublicaine.com/2014/11/10/esclavage-en-2014-une-fillette-non-musulmane-coute-135-euros-une-femme-de-40-ans-35/
Et à l'EI ils appliquent benoîtement les prescriptions mahométanes :
http://resistancerepublicaine.com/2013/10/29/aller-aux-putes-en-islam-halam-ou-haram-par-philippe-jallade/
http://resistancerepublicaine.com/2015/06/06/le-coran-autorise-la-prostitution/
http://resistancerepublicaine.com/2016/01/28/en-islam-les-femmes-esclaves-vivent-demi-nues-couvertes-du-nombril-au-genou/
http://resistancerepublicaine.com/2016/05/14/mahomet-na-pas-legue-aux-musulmans-un-code-moral-le-viol-comme-pratique-normale-de-lislam/
http://resistancerepublicaine.com/2016/02/02/cest-un-ayatollah-irakien-qui-le-dit-le-vrai-islam-autorise-le-viol-des-femmes/
http://resistancerepublicaine.com/2014/05/12/boko-haram-en-terre-dislam-il-vaut-mieux-etre-violeur-que-violee-par-philippe-jallade/
http://resistancerepublicaine.com/2013/11/05/islam-qui-dit-esclaves-sexuelles-dit-aussi-prostitution-par-philippe-jallade/

Je comprends qu'il soit plus facile pour les deux journaleux Pierre de Cossette et B.B de lire mediapart et oumma.com que *Résistance républicaine*. Quant à lire le coran… Quant à s'informer… Cela ferait bien trop d'efforts.

A quoi bon quand le jeu juteux des subventions vous assure des revenus réguliers en se contentant d'être la voix de son

maître ?

Allez, pour rigoler et de ceux qui manient la takkya, et de ceux qui la relaient, voici la prose des journaleux du Bien Public il y a un an, ils nous auraient fait pleurer sur ces bons musulmans se saignant aux 4 veines dans leur petite maison de briques pour la réinsertion des détenus. Depuis on sait, grâce aux journaleux d'Europe 1, faut bien qu'ils servent à quelque chose, qu'ils avaient, également, : « *plusieurs dizaines de milliers d'euros, une Porsche Cayenne et deux appartements supplémentaires à Dijon »…*

C'est une maison simple et coquette à la fois, dans le quartier des Champs-Rémy, à Fontaine-lès-Dijon. Mohamed Khaldouni, né au Maroc il y a soixante ans, l'a construite de ses mains pendant quatre ans, entre 2005 et 2008. Dans le grand salon il y a désormais un élégant saddari, long canapé dans le pur style marocain, une photo du roi Mohammed VI, et peu de temps après que la discussion ait commencé, du thé à la menthe et des cornes de gazelles sur la table.

Cette maison, Mohamed Khaldouni en est fier, mais il le dit lui-même : « ce ne sont que des murs et quelques briques ». Ce dont il est encore plus fier, c'est la famille qu'il a construite et sur laquelle il continue de veiller patiemment. Ses parents Mohammed et Fatima, 90 et 82 ans, sont encore près de lui. Il est marié à une autre Fatima depuis 38 ans. Ensemble, ils ont eu quatre enfants, militaire, entrepreneur, ingénieure bancaire et sage-femme, puis sept petits-enfants.

Quatre générations qui portent toujours un regard attentif mais exigeant sur l'autre, qui font parfois la prière ensemble, et qui ont toutes été frappées de plein fouet par les attentats contre Charlie Hebdo.

« **J'en ai encore la chair de poule** »

Ce maudit mercredi 7 janvier, ils étaient tous au travail, occupés ou en cours quand les frères Kouachi ont attaqué la République. Toute la famille Khaldouni a été profondément choquée. Mohamed Khaldouni avoue ainsi avoir attendu le soir pour prendre conscience de l'ampleur des événements avant de subir un choc, dont il n'est « toujours pas remis. Quand j'en parle aujourd'hui, j'ai encore la chair de poule ». Il s'est dit aussi immédiatement qu'il allait avoir « beaucoup de travail dans les jours qui suivraient ». Depuis 2000, il est en effet aumônier musulman, notamment à

la maison d’arrêt de Dijon. Il visite régulièrement tous les détenus qui en font la demande, et leur permet à la fois de mieux vivre leur incarcération et de continuer à vivre pleinement leur foi. Un rôle en première ligne qu’il prend particulièrement à cœur, notamment en sollicitant des échanges avec les aumôniers des autres confessions. Après les attentats, il a été particulièrement sollicité pour des avis, des débats, mais aussi par des détenus déboussolés. Lui-même « peut comprendre qu’on se sente offensé par les caricatures du prophète publiées par Charlie Hebdo. Mais de son temps, le prophète a été insulté, violenté et il n’a jamais répondu par la violence. »

Une pointe d’amertume

Mohamed Khaldouni est descendu dans la rue le dimanche 11 janvier, et c’était seulement la seconde fois, après sa protestation contre la loi Taubira.

Sa fille Ismahane, même si elle condamne absolument les actes commis par les terroristes, a eu davantage de retenue. Il faut dire qu’avec son père, elle mène un projet de réinsertion d’ancien détenus, prêt à être mis en œuvre mais qui n’a pas encore trouvé de financement. « Nous nous sommes rendus compte, qu’en sortant de prison, les anciens détenus n’avaient pas forcément de structure pour les accueillir » résume-t-elle. « Ils sont alors particulièrement vulnérables. »

Ismahane a donc le projet de consacrer un petit immeuble d’Auxonne, dont elle a fait l’acquisition puis qu’elle a cédé à l’association, à des parcours de réinsertion. Depuis deux ans, elle sollicite des financeurs et tous trouvent le projet utile et bien ficelé. Mais personne ne veut mettre la main à la poche. Elle avoue donc avoir ressenti une pointe d’amertume devant le grand rassemblement populaire du dimanche 11 janvier : « Fallait-il attendre ces horreurs pour enfin se réunir ? »

http://www.bienpublic.com/edition-dijon-ville/2015/03/03/fallait-il-attendre-ces-horreurs-pour-enfin-se-reunir